

la belle escampette

théâtre musical à partir de 3 ans



la belle escampette

création théâtre musical à partir de 3 ans

Claire Monot *écriture, mise en scène, interprétation*

Anaïs Pin *composition, violoncelle, interprétation*

Jocelyne Jault *scénographie, collaboration à la mise en scène*

Jean-Noël Launay *création lumière*

Production ARTICULTURE
5 rue du cloître 71100 Chalon sur Saône
Licence n° DOS 201138438

Avec l'aide
du Conseil général de Saône et Loire et du Conseil régional de Bourgogne

Avec le soutien
de L'Espace des Arts, scène nationale de Chalon/Saône,
du FRAC théâtre et de l'EPCC Théâtre de Bourg en Bresse

Contact :
Claire Monot 06 73 27 35 79

claire.monot@free.fr - labellescampette@gmail.com

Pour voir la bande-annonce du spectacle,

www.bellescampette.tumblr.com

Il se trame quelque chose au château ! Dans cette prison dorée, deux demoiselles apprennent sagement les bonnes manières. Mais leur soif de liberté leur donne une furieuse envie de prendre la poudre d'escampette...

Ce spectacle musical frappe à la porte du théâtre avec légèreté et poésie. Deux voix et un violoncelle mêlent des compositions originales et des mélodies anciennes dans un univers baroque insolite.



Avec cette nouvelle création, je poursuis l'exploration qui me passionne autour de **la représentation de la musique**. Depuis longtemps, j'aime inventer, mettre en scène et jouer des spectacles où la musique et le théâtre se confrontent dans différentes démarches de création.

Anaïs Pin, talentueuse musicienne et comédienne est à mes côtés comme une évidence. Avec une grande liberté de styles musicaux, nous avons cheminé ensemble au cours de la large diffusion du *Banquet de la Mandibule* et croisé nos voix et son violoncelle dans le quatuor *Divagantes*.

Claire Monot

Le public

Afin de nous adresser aux spectateurs de tous âges à partir de 3 ans, nous choisissons de créer, à la manière des contes, une **forme symbolique**, légère et poétique, une composition visuelle autant que musicale. Dans cette forme, la musique et les images scéniques prennent le pas sur le verbal et s'adressent d'abord aux sens.

Nous déroulons une dramaturgie à plusieurs niveaux de lecture.

Les figures de l'Ancien régime, mises en scène dans les contes et la littérature enfantine sont familières au petit enfant qui peut s'y retrouver.

Il découvre ici de manière immédiate et spontanée un **univers imaginaire**, là où les plus âgés et les adultes perçoivent des références historiques et littéraires.

Car nous voulons que les plus grands s'y retrouvent aussi, qu'ils aient plaisir à recréer des images à travers leurs propres souvenirs d'enfant.

La musique

La musique est véritablement l'ossature du spectacle. Elle n'est pas illustration du propos théâtral, elle est tour à tour moteur, respiration et suspens du déroulement de l'action.

La musique ancienne (baroque, renaissance) est le point de départ de la création musicale. Tout en faisant référence à cette période musicale, le travail de composition et d'arrangement du répertoire enfantin ancien se joue des époques et fait circuler l'auditeur d'une esthétique à l'autre :

Les compositions originales comme les arrangements jouent avec le style ancien, l'imitent, le décalent, s'en échappent, le transforment parfois vers un univers plus « moderne », entre le jazz, la chanson et la musique contemporaine.

Une large palette du violoncelle est exploitée : tantôt mélodique et chantant, tantôt rythmique ou percussif.

Les voix chantent des mélodies en polyphonie, elles sont aussi « parlées-chantées », chuchotées, rythmées.

Les textes des chansons et les dialogues sont en français, en vieux français, en latin et utilisent aussi parfois le langage de la préciosité. L'usage de ces langues, qui peut sonner aux oreilles des enfants comme une langue imaginaire, permet ainsi d'en jouer comme d'une matière vocale sonore et musicale.

Tais-toi.
Te tais-tu toi ?
Quand tu te tais tu me plais
Tant que tu t'es tu, tu m'as plu
Te fusses-tu plus tu, tu m'eusses plus plu
Si tu m'eusses cru, tu te fusses tu
Te fusses-tu tu, tu m'eusses plus plu.

*Si tu n'obéis pas au roi
Dans la forêt de l'effroi
Abandonnée tu seras
Et Sarremilhoque te mangera*



L'écriture dramatique

Dans un château, deux sœurs issues de l'aristocratie vivent sous la domination d'un roi, dans le respect des codes sociaux de leur rang et de leur condition féminine. Leur corps, leur désir, leur imaginaire sont niés. Elles apprennent docilement la musique et le chant, avec les règles de savoir vivre et le culte de la beauté.

L'une craintive et sérieuse respecte le code établi, par peur de la violence de l'autorité et rappelle à l'autre, plus impulsive et spontanée, l'ordre imposé.

Dans ce huit clos où la pureté côtoie la cruauté, la princesse débordante de vie fait basculer ce rapport de domination, en transgressant par le jeu : elles s'amusent alors toutes deux des rites de la cour, de leur condition. La plus vive parvient ainsi à entraîner l'autre dans ce processus de libération. Elles s'échappent en piétinant le roi, dérisoire figure de papier.

Le spectacle fait référence aux 17^e et 18^e siècles, une époque qui questionne à sa manière la domination masculine. Domination qui se manifeste globalement par l'enfermement dans le carcan social de la condition imposée aux femmes.

Il permet d'interroger l'éternelle jeunesse des princesses en posant un regard critique sur le culte de la beauté féminine et la négation du sentiment amoureux.



La scénographie

Une cage, une coiffeuse mystérieuse, un miroir magique, un portrait... Des robes à panier en tissu de jardinage, des corsets en grillage, des perruques en moustiquaires...

Le style est certes d'inspiration baroque, couleurs et formes, mais le traitement de la scénographie à la fois drôle et étrange n'est pas réaliste.

L'espace donne l'idée d'un lieu clos, intime, élégant avec peu d'éléments mais très présents et signifiants. La magnificence de la chambre du château est donnée par une décoration du mobilier réalisée avec des ustensiles de cuisine détournés en métal argenté, symboles de l'aliénation féminine.

Claire Monot Comédienne, chanteuse et metteuse en scène

Après des études théâtrales à Lyon, elle joue, chante et collabore à l'écriture dans les créations de théâtre musical tout public du FRAC Théâtre. Ces spectacles sont présentés dans des structures nationales: Opéra Bastille, Cité de la Musique, Opéra de Bordeaux, Scènes Nationales, festivals...

Après des concerts littéraires d'ensembles baroques comme Le Concert de l'Hostel Dieu, elle écrit et met en scène des spectacles de théâtre musical tout public, tels «Du Bout des Bois» (mis en scène par Laurent Dupont dont elle est alors l'assistante) et «La cour d'Eole» avec les musiciens de La Corde à vent.

Philippe Forget la sollicite pour la mise en scène de «Awatsihu» un opéra tout public avec Les Choeurs et Solistes de Lyon dirigés par Bernard Têtu.

Depuis 1990, elle pratique les musiques vocales traditionnelles, le chant classique et la chanson réaliste. Elle chante en 2013 dans le trio vocal swing Rose Café et dans le quatuor Divagantes, notamment les compositions de Barbara Trojani.

Formatrice, elle intervient dans le cadre d'options Théâtre, de stages de chanteurs et comédiens et d'aide à l'écriture de nombreux spectacles musicaux amateurs.



Anaïs Pin Violoncelliste, chanteuse et comédienne

Elle étudie le violoncelle avec Yovan Markovitch et poursuit ses études avec Augustin Lefèvre Conservatoire National Régional de Lyon où elle obtient son Diplôme d'Études Musicales. Elle participe à plusieurs créations explorant la relation entre théâtre et musique, notamment *Trois secrets d'amour*, avec le comédien Philippe Borini, *le Banquet de la Mandibule*, mise en scène par Laurent Dupont et composé par Barbara Trojani, *le Cabinet de curiosités vocales*, mis en scène par Emmanuel Fumeron. Ces spectacles sont présentés dans des structures nationales (cité de la musique, opéra de Bordeaux, scènes nationales...)



Sa curiosité l'amène à développer plusieurs pratiques : l'improvisation avec la chanteuse Marie Fraschina au sein du duo *Imprivoisées* ; le chant avec le quatuor *Divagantes* (*Fenêtre sur nuit*, quatuor vocal interprétant des compositions à partir de textes poétiques) ; le rock avec *Plasterman*, un trio guitare-chant, batterie et violoncelle évoluant entre folk, pop et rock.

Titulaire du Diplôme d'Etat, elle enseigne le violoncelle et les musiques d'ensemble en école de musique.

Théâtre Jean-Vilar : il était une fois deux demoiselles et un roi...

La salle du petit théâtre Jean-Vilar était copieusement remplie, hier après-midi, par un tout jeune public venu découvrir « La belle escampette », spectacle écrit par Claire Monot. Avant de découvrir l'histoire de deux jeunes demoiselles, l'auditoire est conquis par la beauté du décor, la lumière et les costumes.

Claire Monot et Anaïs Pin, les deux comédiennes, vont entraîner les enfants dans un spectacle musical plein de fraîcheur, rythmé par les interprétations d'Anaïs Pin au violoncelle.

Les rires fusent dans la salle au fil du récit des deux demoiselles sous le joug du roi et trop à l'étroit dans cette pièce du château. Toutes deux ont soif de connaissances et « elles prendraient bien leurs jambes à leur cou ! » ■



■ Deux demoiselles apprennent les bonnes manières.



■ Anaïs Pin au violoncelle.

Photos Robert Mas



■ Une envie de prendre la poudre d'escampette !

Pratique

À suivre
Prochaines
représentations :
samedi 19 janvier
à 10 heures
et à 14 h 30.

Une belle escampette pour les écoliers

La nouvelle année vient d'offrir aux plus jeunes la Belle Escampette, un joli spectacle proposé par l'Yonne en scène et présenté à la salle de Forterre, mardi après-midi et mercredi matin aux écoliers, visiblement enthousiastes.

Une féerie musicale subtile, poétique et philosophique superbement interprétée et mise en scène par l'auteur Claire Monot, et Anaïs Pin, comédienne et violoncelliste qui a composé la musique ; toutes deux chanteuses de talent.

Deux sœurs aristocrates à l'époque du grand siècle, sous la domination d'un roi tout puissant,



sont confrontées à l'émancipation, au désir de liberté à travers musiques, chants baroques (avec dérives jazz). Et saynètes drolatiques qui convoquent les contes traditionnels (Blanche Neige, Barbe bleue, la Belle au bois dormant...) par touches pleines de verve aux décors, costumes et accessoires ingénieusement pensés. Quarante minutes d'humour et de beauté, toutes à l'honneur de l'Yonne en scène, bien inspirée de rendre ce luxe accessible à tous.

DESCHAMPS Lionel, L'Yonne républicaine, 16 janvier 2015